



Rapport de stage au Conseil
d'Architecture, d'Urbanisme et
d'Environnement du Nord
(CAUE Nord)

Travail de recherches sur les cités-jardins.

VERMERSCH Jeanne, n° 31405062, L3S06, Université de Lille site de Pont de Bois.

Tutrice pédagogique : Madame PREVOST MARCILHACY Pauline.

Tutrice professionnelle : Madame FRIGOUT Fanny, directrice adjointe du CAUE Nord.

Sommaire :

- Remerciements..... P. 2
- Présentation du stagiaire et de son parcours..... P. 4
- Présentation de l'institution..... P. 6
- Choix de l'étudiant et objectif du stage..... P. 7
- Les conditions, la mise en oeuvre et les objectifs du stage... P. 8
- Bilan du stage..... P. 12
- Annexes..... P. 14
- Evaluation de stage..... P. 16

Remerciements :

Tout d'abord, je voudrais remercier les membres du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement du Nord pour la mission qu'ils m'ont confié, la confiance qu'ils m'ont accordé sur ce projet ainsi que pour leur accueil, leur bienveillance, leurs conseils et leur écoute.

Je voudrais remercier tout particulièrement madame Fanny Frigout, directrice adjointe du CAUE, ma tutrice de stage.

Je remercie madame Prévost-Marcilhacy, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille, ma tutrice pédagogique pour son accompagnement tout au long de mon stage.

Je remercie monsieur Pierre Haignéré, ancien habitant de la cité jardin Lomme-Délivrance pour son témoignage, sa détermination dans la préservation du patrimoine de la cité-jardin de Lomme-Délivrance et le prêt de documents et photos.

Je remercie monsieur George Dubois, ancien employé de la Lainière de Roubaix, président de l'association "les amis de la Lainière et du textile" à Wattrelos, pour son accueil et la visite guidée de l'exposition "A la découverte du textile" à la Maison du Projet de Wattrelos. Ainsi, que pour son témoignage et les documents et photos qu'il m'a confié.

Je remercie monsieur Didier-Joseph François, conseiller municipal délégué à la qualité architecturale des projets urbains et de l'espace public, pour l'entretien enrichissant qu'il m'a accordé.

Je remercie l'association de "la Renaissance du Lille Ancien" de m'avoir permis d'accéder à leurs archives et fonds documentaires.

Je remercie les archives du monde du travail de Roubaix, les archives départementales de Lille ainsi que les archives municipales de Wattrelos, pour leur accueil ainsi que leurs conseils dans mes recherches.

Je remercie la bibliothèque de l'école d'Architecture située à Villeneuve d'Ascq pour m'avoir donné accès au mémoire de monsieur Arnaud Gaboriau.

Présentation du stagiaire et de son parcours :

Je suis une étudiante en troisième année d'histoire de l'art à l'université de Lille sur le site de Pont de Bois. Je suis depuis longtemps intéressée par le domaine de la culture, ainsi le choix de cette filière a été une évidence après mon baccalauréat. Après une première année à l'université de Lille, j'ai étudié deux ans au sein de l'école du Louvre à Paris, en spécialisation Histoire de l'Architecture Occidentale. Déjà intéressée par l'architecture, cette spécialité m'a permis d'en découvrir plus et de me découvrir une véritable passion pour ce domaine, notamment pour l'architecture des Hauts-de-France, ma région. Forte de ces deux années à l'école du Louvre, je suis revenue en deuxième année de licence en Histoire de l'art à Lille afin de poursuivre mon cursus universitaire dans ma région.

Il y a deux ans, j'ai eu la chance de faire deux stages d'un mois chacun au sein de l'association "la Renaissance du Lille Ancien". Il s'agit d'une association qui cherche à sensibiliser la population sur la préservation du patrimoine lillois. De plus, elle participe par différentes actions à cette préservation. Mon premier stage consistait à procéder au recensement des niches à statues et vieilles enseignes de Lille. Pour cette mission j'ai travaillé en collaboration avec la Direction Départementale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France à Lille. Il s'agissait de faire une liste des niches à statues et vieilles enseignes de Lille grâce aux archives puis d'aller vérifier dans les rues ce qui était encore en place et de l'inscrire dans une fiche inventaire homologuée par le ministère de la culture. Mon second stage au sein de l'association était un travail de recherches sur le palais de justice de Lille en vue d'une publication dans la bulletin de l'association.

C'est deux stages ont été très enrichissant, j'ai pu découvrir le travail de recherches dans des fonds documentaires et dans des archives. De plus, j'ai appris à faire des fiches d'inventaire complète du patrimoine remarquable selon le système de recensement de la DRAC. Ces deux expériences m'ont conforté dans l'idée que je voulais faire de la préservation du patrimoine architectural de ma région une priorité et mon métier.

Depuis l'année dernière, je suis impliquée au sein de l'association " Le Cercle Impériale de Flandres". Il s'agit de bénévoles qui organisent des actions afin de récolter des fonds pour l'achat et la restauration du château Vandamme dit "La Frégate" à Cassel (Nord). Le château Vandamme est le résultat de la transformation de la propriété de Pierre Alexandre de Magnac à Cassel par le général Vandamme (1770-1830). Les travaux ont été mené par l'architecte lillois Benjamin Dewarlez. Il est appelé "La Frégate" par le général Vandamme lui-même, de part son architecture atypique qui suggère une forme de bateau. Le château est laissé à l'abandon depuis plusieurs années et il est dans état alarmant. J'ai eu la chance de le visiter ainsi que son parc. Mon implication dans cette association m'a permis d'assister à des réunions avec des professionnels de la préservation du patrimoine, ce qui fut très instructif au vu de mon projet professionnel. De plus, dans le cadre de ces réunions, j'ai rencontré la déléguée régionale "d'Adopte un château" de l'époque. C'est une association ayant pour but de sauver les châteaux français en péril. Cette association est en lien avec la startup Dartagnans, une plateforme de financement participatif pour la préservation du patrimoine. J'ai trouvé cette nouvelle méthode de recherches de fonds pour le patrimoine très intéressante, c'est pourquoi j'en ai fait mon sujet de travail d'étude et de recherches du première semestre de cette année universitaire.

Grâce à ces différentes expériences j'ai pu consolider mon projet professionnel. C'est pourquoi j'ai déposé ma candidature au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement du Nord car leurs missions étaient en adéquation avec mes attentes pour mon stage.

Présentation de l'institution :

"Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement et du paysage."¹

Le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement du Nord (CAUE Nord) est une association créée par le conseil département du Nord. Elle a pour mission de conseiller les collectivités et les particuliers dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de l'environnement. Le CAUE du Nord est présidé par Monsieur Benoît Poncelet et ses membres sont tous des professionnels dans des domaines divers. Chacun dans leur domaine, ils peuvent aider et apporter leurs analyses afin que l'architecture, le paysage et l'environnement local soient préservés et intégrés au sein d'un urbanisme moderne qui ne cesse de se densifier et de se modifier.

De plus, l'association fait de la sensibilisation auprès du grand public, des professionnels et des collectivités à travers des carnets numériques disponible sur la plateforme S-PASS Territoire. Cette plateforme permet aussi de créer du lien entre ces différents acteurs afin qu'ils puissent se rencontrer, discuter de leurs différents projets et attentes. Il faut préciser que le CAUE Nord fait partie de la fédération nationale des CAUE. En effet, presque tous les départements en possède un afin que chacun puisse répondre précisément aux attentes de son territoire.

¹ Loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 - Article 7.

Choix de l'étudiant et objectif du stage :

J'ai choisi de déposer ma candidature au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement pour un stage d'une durée d'un mois et demi à partir du 18 janvier. J'ai fait le choix d'y postuler afin de pouvoir mieux comprendre les enjeux de la préservation du patrimoine mais aussi ceux de la valorisation du patrimoine architectural local.

Mon stage consiste en un travail de recherches sur les cités-jardins dans la métropole lilloise notamment celles de La Délivrance à Lomme (fig. 1-2) et celle dite Amédée Prouvost à Wattrelos (fig. 3-4). A la fin de mon stage au mois de mai, mes recherches devront être synthétiser afin de créer un carnet numérique sur la plateforme S-PASS territoire. Ce travail de recherche fait suite à un accrochage organisé au sein du CAUE Nord pour les journées du patrimoine 2018 et dans le cadre de la commémoration de de la fin de la Première Guerre mondiale. Il est intitulé "De la cité-jardin à la ville nature. 1918-2018". Le but de cet accrochage est de réfléchir sur la problématique contemporaine des villes-natures en les confrontant avec les cités-jardins créés dans le nord de la France durant l'entre-deux-guerres.

Les conditions, la mise en oeuvre et le déroulement du stage :

Au début de mon stage, nous avons échangé sur les problématiques et les objectifs de mon travail de recherches. Ainsi cinq problématiques ont été dégagées : Qu'elles étaient les préoccupations des promoteurs (sociales, économiques, politique...) ? Qu'elle était l'organisation urbaine souhaitée et dans quel but ou quel environnement idéologique souhaité ? Quels étaient les équipements programmés ? Combien de modèles architecturaux existaient-ils, en combien de temps ont ils été construits ? Quelles étaient les qualités requises pour un logement ? Le premier objectif de ces recherches est de montrer les motivations et idéologies différentes entre la compagnie des chemins de fer du nord et l'industrie textile de la région lilloise. Le second objectif est de trouver des témoignages des promoteurs (discours, cahier des charges, lettres etc...) afin d'appuyer mon propos.

Tout au long de mon stage nous faisons, assez régulièrement, des réunions afin de faire le point sur l'avancement de mes recherches, de voir si je suis dans la bonne direction et si je répond bien aux différentes problématiques et objectifs évoqués plus haut.

J'ai commencé mon travail en consultant les livres et documents dont le CAUE disposé. Puis je suis allée consulter les ouvrages et mémoires disponibles à la bibliothèque universitaire ainsi qu'à la bibliothèque Georges Lefebvre du site Pont de Bois de l'université de Lille. Ensuite, j'ai consulté le fond documentaire de l'association de "la Renaissance du Lille Ancien". Ils disposaient d'un dossier conséquent sur la cité de Lomme-Délivrance. Enfin, la bibliothèque de l'école d'architecture située à Villeneuve d'Ascq m'a donné accès au mémoire d'Arnaud Gaboriau datant de 2001-2002 : *La cité de cheminots de Lille-la-Délivrance (1921-1926)*.

A la suite de mes recherches dans les ouvrages, je disposais de nombreuses informations sur la cité-jardin de Lomme. Elle a été construite en 1921 par la compagnie des chemins de fer du Nord afin de loger les ouvriers de la nouvelle gare de triage située près de la commune de Lomme. Elle est construite sous la direction de l'ingénieur de la compagnie monsieur Raoul Dautry. Au sujet la cité Amédée Prouvost à Wattrelos, je n'avais que quelques informations tirées d'un site internet.

Ainsi, je me suis dirigée vers la consultation d'archives notamment celles du monde du travail à Roubaix, ainsi que les archives départementales du nord et les archives municipales de la ville de Wattrelos. Ces différentes consultations m'ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de l'industrie textile, son développement et notamment celui du Peignage et de la Lainière Prouvost. Cependant, de grandes lacunes persistent dans mes recherches sur la cité-jardin de Wattrelos.

Ainsi, pour la troisième étape de mon travail, j'ai recherché des associations, des anciens habitants ou anciens employés pouvant m'apporter de plus amples informations sur ces deux cités. Au sujet de la cité-jardin de Lomme, le CAUE m'a mise en relation avec monsieur Haigneré, "mémoire vivante" de ce quartier. Je l'ai rencontré une après-midi au sein du CAUE. Nous avons longuement discuté et j'ai pu lui poser de nombreuses questions.

A propos de la cité-jardin Amédée Prouvost, ce fut plus compliqué. J'ai essayé de contacter le gérant du site internet mais sans succès. J'ai donc contacté l'association "le non-lieu" à Roubaix. Son président m'a alors redirigé vers monsieur Georges Dubois, président de l'association "des amis de la lainière et du textile" et ancien employé de la lainière de Roubaix. J'ai d'abord échangé avec lui par mail, il a répondu aux questions que je me posais et m'a aussi envoyé des photos d'époque de la cité. Ces échanges furent très enrichissants et m'ont permis de combler les manques concernant cette cité. J'ai rencontré monsieur Dubois lors de l'exposition "A la découverte du textile" qui se tenait à la maison du projet à Wattrelos. Il a eu la gentillesse de me faire faire une visite guidée de l'exposition ainsi que de la cité-jardin. Ainsi, la cité-jardin Amédée Prouvost à Wattrelos a été construite en 1926 par la société immobilière Amédée Prouvost, dont les actionnaires à parts égales sont La Lainière de Roubaix et le Peignage Amédée Prouvost. Cette cité est située au bord de l'entreprise de La Lainière et accueillait ses ouvriers.

A la suite de ces rencontres, il me manquait encore des éléments plus précis sur l'architecture. J'ai donc pu échanger lors d'un rendez-vous avec monsieur Didier-Joseph François, ancien architecte du patrimoine, ancien président du CAUE nord et de la Renaissance du Lille Ancien. Monsieur François m'a éclairé sur le style régionaliste mais

aussi sur l'importance du paysage, des séquences d'entrées et des toitures dans la cité-jardin de Lomme-Délivrance ainsi que sur les architectes Gustave Umbdenstock et Urbain Cassan pour Lomme et Jacques Gréber à Wattrelos.

Mon travail de recherches a été très différent pour les deux sujets d'études. En effet, les cités-jardins créés par la compagnie des chemins de fer du nord ont été beaucoup étudiés notamment par Odette Hardy-Hémery dans la Revue du Nord. La cité-jardin de Lomme-Délivrance étant parmi les plus importantes de la compagnie, elle a fait l'objet de nombreuses études et publications. De plus, la compagnie des chemins de fer a laissé de nombreux témoignages : discours, inventaires, recensement etc, aujourd'hui disponible auprès des archives de la SNCF. Je n'ai donc pas eu de mal à répondre aux différentes problématiques convenues en début de stage pour cette cité-jardin. Au contraire, pour la cité Amédée Prouvost à Wattrelos, je disposais de très peu d'informations. Je n'ai trouvé aucun ouvrage sur les cités-jardins construites par l'industrie textile dans le nord. De plus, la société n'a pas laissé de témoignages importants concernant la construction de la cité. Mes recherches se sont donc très vite concentrées sur cette cité et à l'heure d'aujourd'hui, j'ai répondu à presque toutes les problématiques posées, il me manque surtout des documents d'époque attestant de la philosophie des promoteurs et pouvant appuyer mon propos.

Ainsi, au début du mois d'avril, mon travail de recherches était en partie achevé. Le résultat de mes recherches montre de réelles différences entre ces deux cités-jardins. Bien que toutes les deux répondent aux principes des cités-jardins françaises du nord de la France : des rues courbes bordées d'arbres, différents modèles architecturaux de type régionaliste, des parcs, des équipements collectifs et des maisons offrant aux ouvriers un confort moderne (eau courante, électricité, chauffage central, toilette à l'intérieur et jardin privé). Cependant, la compagnie des chemins de fer du nord a fait construire la cité-jardin de Lomme-Délivrance loin de la ville avec tous les équipements nécessaires : salle des fêtes, dispensaire, commerce, écoles, salle de sport, piscine et terrains de tennis. Cela dans la but d'isoler leurs ouvriers des grands centres villes afin qu'ils soient loins des mouvements syndicalistes, des bistrotts (l'alcool étant interdit au sein de la cité) et des mouvements religieux pour favoriser un esprit de communauté. De plus, un contrôle régulier de la tenue des jardins et des maisons était réalisé régulièrement par le personnel de la cité choisi par la compagnie. Il s'agissait aussi

pour la compagnie des chemins de fer du nord, d'avoir leurs ouvriers proche de leur lieu de travail favorisant la productivité et le contrôle. La cité Amédée Prouvost quant à elle, bien que construite aux marges de la ville, n'est pas "pensée" de la même manière notamment aux point de vue des équipements. Au sein même de la cité, il n'y avait qu'une épicerie, une boucherie et une coopérative. Les enfants allaient à l'école communale, la crèche et le dispensaire se trouvaient au sein même de l'usine et les autres équipements de loisirs : le stade, le club house avec buvette et restaurant, les terrains de tennis et bouloire se trouvaient face à l'entreprise et non pas dans la cité. La Lainière de Roubaix ainsi que le Peignage Amédée Prouvost était en lien avec la municipalité de Wattrelos, la cité était moins isolé du reste de la ville. De plus, il y avait peu de contrôle sur les ouvriers de la cité seulement lors de la collecte des loyers.

Depuis, la fin de mes recherches, j'ai donc commencé un tout autre travail, celui de synthétiser et de croiser mes différentes recherches, afin de pouvoir dégager un plan et rédiger une première synthèse pour mi-mai. A partir de mi-mai, mon travail consistera donc dans l'élaboration du carnet numérique. Il faudra que je trouve des manières ludiques et intuitives de présenter mon sujet, à travers des photos animées, des vidéos mais aussi que je synthétise au plus court ma première synthèse en cherchant les mots clés et les éléments les plus importants.

Bilan du stage :

Tout d'abord, je retiendrais l'accueil que les membres du CAUE m'ont fait. Ils m'ont dès le début intégré dans leur équipe et ont pris en compte mes questionnements mais aussi mes remarques.

De plus, ayant l'habitude de travailler en équipe de par mon expérience dans l'animation cela n'a pas été trop compliqué pour moi de prendre en compte les remarques et conseils que l'on me faisait. Cependant, j'ai appris beaucoup grâce à la composition de l'équipe de travail. En effet, le fait de travailler avec des personnes de différents milieux professionnels a été très instructif. J'ai notamment découvert beaucoup sur l'urbanisme, sur les professions auxquelles cela pouvait mener mais aussi son importance aujourd'hui et son impact dans la préservation du patrimoine bâti. Cela m'a permis de m'orienter dans mes choix de master. C'est pour cela que j'ai décidé de postuler en premier choix au master "Développement Culturel et Valorisation du Patrimoine" à l'université de Cergy-Pontoise. Ce master en alternance sera pour moi l'occasion de participer à des cours d'urbanisme et de droit tout en me familiarisant avec le monde du travail. Dans cette même volonté d'en découvrir plus sur ce domaine, je vais participer en mai au congrès national des sites et cités remarquables de France qui a lieu à Figeac sur le thème "Patrimoine et Revitalisation". Au cours des deux jours de congrès, il y aura des tables rondes et des conférences sur les problématiques que posent l'intégration et la préservation du patrimoine remarquable dans notre urbanisme moderne.

Ensuite, j'ai amélioré mes compétences dans la recherche notamment sur la sélection des informations. J'ai bien ciblé les informations dont j'avais besoin et j'ai fixé mes recherches la dessus afin de ne pas me perdre dans la masse d'informations.

Le sujet de recherche m'a beaucoup intéressé et j'ai vraiment eu à cœur de m'y investir et d'en apprendre davantage. C'est pourquoi je suis allée à Suresnes pour voir l'exposition au musée d'Histoire Urbaine et Sociale, "Les Cités-jardins d'Ile de France, une certaine idée du bonheur". Cela m'a fait découvrir les différentes cités-jardins en Ile de

France mais aussi fait comprendre les différences avec celles construites dans notre région. Les motivations et les modèles architecturaux sont bien différents. Mon intérêt pour ce sujet étant très vif, j'ai décidé d'en faire un sujet de mémoire de recherches pour mon second choix de master au "Patrimoine et Musée" à l'université Paris 1 Sorbonne.

Mon stage est donc très enrichissant, j'y ai appris beaucoup et m'y suis investie. Je continue mon travail de recherches au CAUE du Nord jusqu'au 31 mai et garde la même motivation et le même investissement. J'ai eu la chance d'avoir une mission personnelle tout au long de mon stage et de découvrir, de nouveaux métiers et de nouveaux domaines. Cela me conforte dans l'idée de mes choix de masters. Je suis animée par l'envie de faire prendre conscience au plus grand nombre que notre patrimoine architectural est important, qu'il représente une partie de notre histoire et qu'il est primordial de le sauvegarder et de l'intégrer à l'urbanisme moderne.

Annexes :

Figure 1 : Photographie de 1922 de la cité-jardin de Lomme-Délivrance.

Droit photographique : Monsieur Pierre Haignéré.



Figure 2 : Photographique de 2017 de la maison Folie Beaulieu au sein de la cité-jardin de Lomme-Délivrance. Ancienne salle des fêtes des cheminots.

Droit photographique : Site de la ville de Lomme.



Figure 3 : Photographie d'époque de la cité Amédée Prouvost à Wattlelos.

Crédit photographique : Blog du stade Amédée Prouvost.



Figure 4 : Photographie de 1918 de la cité Amédée Prouvost à Wattrelos.
Crédit photographique : Site internet de Thierry Prouvost.



